

L'aventure...



*« Voyager, c'est grandir. C'est la grande aventure.
Celle qui laisse des traces dans l'âme. »*

Marc Thiercelin

Navigateur et skipper professionnel français, né le 29 octobre 1960.

SOMMAIRE

02 Edito

Sur les routes du monde

DOSSIER

L'aventure

03 | En route sur les chemins de Compostelle

04 | Mon chemin de Compostelle ? Quelle idée !

05 | Françoise, une randonneuse...

06 | Marche vers Assise

07 |

08 Compostelle 45

PAGES LOCALES

PAGE BIBLIQUE

09 Mon père, araméen errant

10 | Le Défi de Jérusalem

11 | Eric-Emmanuel Schmitt

12 | Pèlerinage à Lourdes

13 |

14 | Reconnus martyrs,

15 | 5 prêtres assassinés

Abonnement

16 Pourquoi partir ?

Sur les routes du monde

Avec l'été qui arrive, beaucoup d'entre nous vont faire des projets de voyage, de balades, de randonnées en tout genre. Marche, vélo, voiture, beaucoup emprunteront des routes nouvelles pour découvrir de nouveaux paysages et de nouvelles personnes.

Pour certains cela ne durera qu'une semaine ou deux, mais pour d'autres, ce sera le moment pour partir un peu plus loin que d'habitude.

C'est le cas pour toutes les personnes qui s'aventurent sur les chemins de Compostelle, ou sur la route d'Assise comme il nous est dit dans ce journal. Mais beaucoup d'autres routes existent qui traversent notre département : les routes vers le Mont-Saint-Michel ou la route des monastères existent aussi.

Nous avons donc le choix.

Partir ce n'est pas toujours une évidence, et partir pour marcher jour après jour sur des chemins nouveaux sous la pluie ou le soleil, c'est vraiment une aventure. Une aventure qui vous mène certes vers un point défini, comme Saint-Jacques-de-Compostelle ou comme Assise mais c'est surtout une aventure personnelle. Marcher, avancer un pied puis un autre, et toujours recommencer pour faire des kilomètres, s'arrêter pour manger ou dormir puis repartir telle est l'expérience que tous les marcheurs font. Et que se passe-t-il pour eux ? A quoi pensent-ils ? Méditent-ils ? Prient-ils ? Beaucoup à leur retour diront qu'il s'est passé quelque chose en eux mais qu'ils n'ont pas toujours les mots pour le dire. Ils se sentent changés, transformés à tout jamais. D'ailleurs c'est bien le sens des pèlerinages. Que ce soit seul ou en groupe, un pèlerinage, qu'il se fasse à Lourdes ou en Terre Sainte ou dans un autre lieu, est toujours une aventure humaine et spirituelle.

A la Pentecôte, l'Esprit Saint a envoyé les apôtres et les disciples sur les routes : « Allez et baptisés. Soyez mes témoins. »

Le Pape François nous a aussi envoyé sur les routes du monde en nous invitant à aller aux périphéries, là où la vie de l'homme se joue.

Pour nous, les chrétiens, c'est donc toujours sur nos chemins, sur nos routes que nous pouvons aller à la rencontre de tous les hommes et témoigner de notre foi et de l'Amour de Dieu.

Le Renouveau

Nous tenons à remercier tous les annonceurs pour leur soutien. Sans eux nous ne pourrions pas imprimer cette revue.

Merci encore



EHPAD Le Relais de la Vallée

MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE

Agrément de l'ARS du Centre et du Conseil Départemental du Loiret



Établissement à taille humaine au cœur de la forêt d'Orléans
Accueil de 34 personnes âgées en perte d'autonomie ou dépendantes (Alzheimer, etc.)



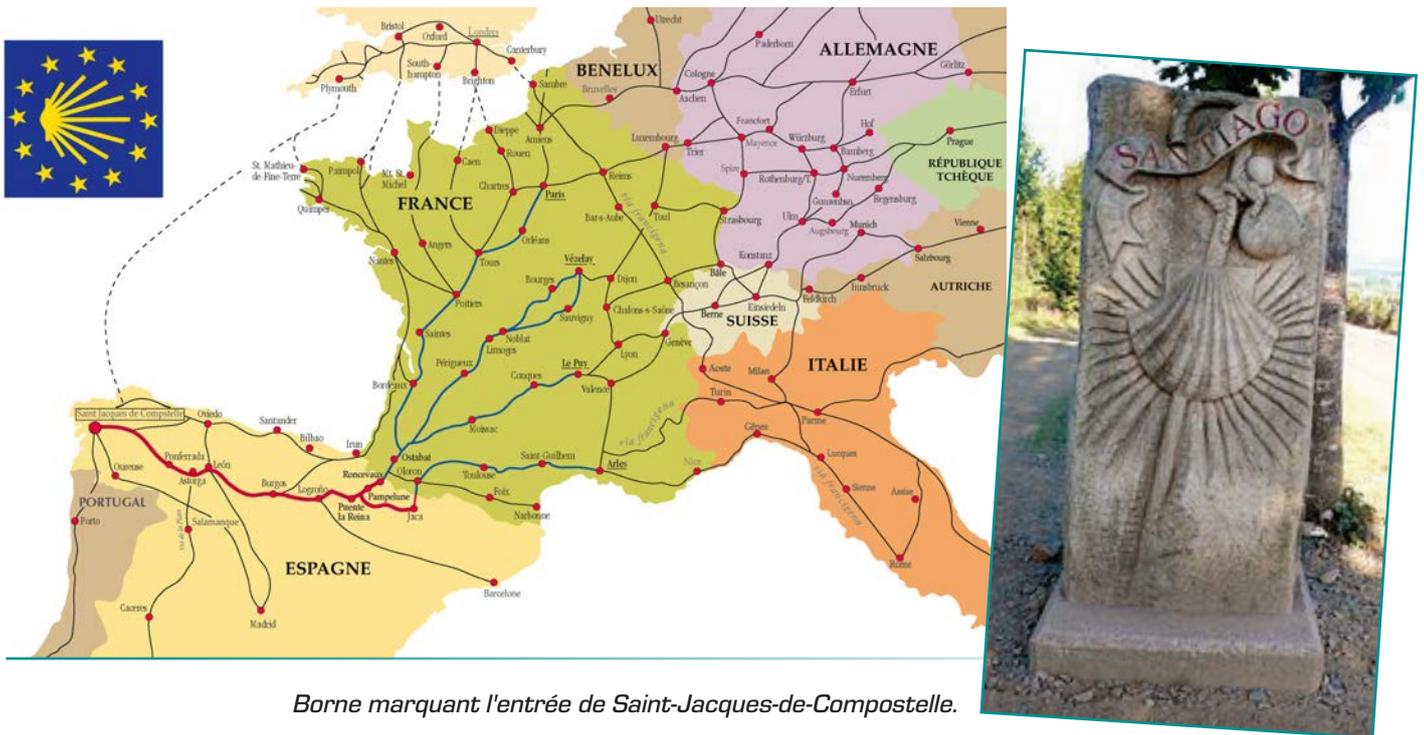
Équipe médicale et paramédicale pluridisciplinaire



7, route de la Chapelle - 45530 Seichebrières - 02 38 59 49 37

www.lerelaisdelavallee.com

En route sur les chemins de Compostelle



Borne marquant l'entrée de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Chaque année des milliers de Pèlerins empruntent les chemins de Compostelle.

Qui sont-ils : des hommes, des femmes du monde entier qui s'engagent à marcher sur des milliers de kilomètres, sac à dos contenant le strict nécessaire pour se changer, se laver, un peu de nourriture pour les premiers jours ; le tout environ 14 kg à porter sur le dos. On oublie la voiture, le train, l'avion. C'est un voyage à la seule force de ses jambes et de sa force morale. Ces gens que l'on nomme Pèlerins ne sont pas tous des Chrétiens. Certains font cette marche dans la Foi, d'autres dans la recherche d'une espérance meilleure, d'autres pour la performance. Ou tout simplement pour marcher.

Saint-Augustin disait : « *Tous, nous sommes des Pèlerins, celui-là est chrétien qui, dans sa maison et dans sa patrie, se reconnaît n'être qu'un Pèlerin.* »

Le pèlerinage est avant tout la volonté de partir et de repartir chaque jour. Adieu confort, il faut abandonner sa maison, sa famille, ses amis, affronter les risques sur le parcours. Renoncer à tout. On fait le vide en soi, on se dépouille de tout, on ne garde que le nécessaire pour avancer.

Lorsque la nuit arrive on cherche un abri, sinon une nuit sous les étoiles et parfois accueilli chez l'habitant ; autour d'un bon repas pour recharger les batteries !

On raconte son périple, ses rencontres, le pourquoi de sa démarche et puis après une bonne nuit de sommeil on reprend la route pour une marche de six à huit heures en mettant un pied devant l'autre, sur les chemins pas toujours carrossables. C'est un effort quotidien avec des nombreuses découvertes, des paysages magnifiques. On marche avec une météo changeante (*froid, pluie, soleil*). Aujourd'hui le chemin est bien balisé, des indications sont données le long de la route, moins de dangers de se perdre. Les plus anciens Pèlerins ont laissé sur leur passage des coquilles St Jacques, signature du pèlerinage à Compostelle, que l'on retrouve quelque fois sur des murs, où sur le portail des églises. Sur le parcours on trouve encore des monastères et hospices qui accueillent également les Pèlerins. Aux croisements d'un chemin on voit une Croix, un calvaire, on s'arrête pour souffler un peu, quitte le sac à dos et pour certains adressent une prière à Dieu qui les accompagne tous les jours. Le Pèlerin marche en réfléchissant, méditant, pensant à sa famille, ses enfants, ses amis et à tous ceux qui sont malades. (*Je marche pour vous !*)

« On t'a fait savoir, homme ce qui est bien, ce que le seigneur réclame de toi : rien d'autre que d'accomplir la justice, d'aimer avec tendresse, et de marcher humblement avec ton Dieu. » (Mi 6,8)

Jacky Rochetaillade

Mon chemin de Compostelle ?

Quelle idée !



Ce sujet mille fois abordé, raconté, détourné, romancé, filmé, presque littéralement rincé, semble ne laisser aucune marge de manœuvre pour encore et encore en parler en sortant des sentiers battus...



Cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle

Mais voilà, justement, il ne faut surtout pas en sortir des sentiers battus, au risque de se perdre et de prolonger sans l'avoir désiré des étapes parfois suffisantes en km !

Ces chemins qui rayonnent de part et d'autre de la France pour converger vers nos Pyrénées puis nous mener vers Santiago de Compostelle en Espagne sont comme les doigts d'une même main... qu'il est bon de faire partie d'un même corps et de partager avec tant de pèlerins, touristes ou fervants, une expérience commune et différente à la fois. Car ces chemins, empruntés, arpentés, très bien indiqués (*en tout cas pour celui partant du Puy-en-Velay*), se chargent vite de nos pas, de nos efforts, de nos questionnements. Certaines étapes nous motivent par leur beauté, leur facilité, d'autres nous mettent à l'épreuve.

Le Chemin c'est l'histoire de l'humanité. Tous les jours il se réveille, tous les jours il nous ouvre les bras et il sera ce que nous en faisons.

Nos joies, nos frustrations, nos ampoules, notre allégresse, nos cœurs qui s'épanchent, nos grognements et nos prières, il en a l'habitude il les absorbe depuis des siècles. Pour lui nous ne sommes ni meilleur ni moins bon qu'un autre ; nous sommes là et il nous conduit...cela ne vous fait pas penser à Quelqu'un ?... Alors marchons encore... Il est la nature, la magnifique ruralité actuelle et ancestrale, la fraternité des vies croisées, nos souvenirs d'enfance qui remontent, il est ceux que l'on a quittés pour cheminer et que l'on sera content de retrouver mais également celui ou celle que l'on a quitté et que l'on a fermement plus envie de revoir !... La terre, les cailloux, l'herbe, les flaques d'eau, le macadam reçoivent nos pas et nos soupirs de vies ordinaires. La simplicité de la marche nous refait appartenir à notre planète Terre. Ce cheminement à notre mesure nous redonne notre humanité, simple, saine. Il nous laisse du temps pour penser, parler, prier et nos églises sont comme les grains d'un chapelet ; qu'il est bon d'y entrer, de les honorer et de rejoindre par une bougie allumée les forces priantes.

L d'A



Cloître de moissac

RTCO
L'impression dans tous ses états.

Retrouvez-nous sur : www.rtc.fr

Briare: 02 38 31 31 22
rtco@rtc.fr

Saran: 02 38 81 80 22
rtc.saran@orange.fr

Gravure mécanique et laser
Impression numérique
Sérigraphie
Broderie

Étiquettes
Adhésifs et panneaux
Textiles publicitaires
Vêtements de travail

J.MEYER
SGA

ZA Les Gallards – 166, route de Coullons 45500 POILLY-LEZ-GIEN

☎ : 02 38 67 22 49 ☎ : 02 38 38 23 42

Agences : Amilly (45) — Ormes (45)

24h/24
7j/7

Vidange et nettoyage de fosses (toutes eaux, septiques...), puisards...
Débouchage canalisations - Curage de puits et mares - Nettoyage, dégazage de cuves à fuel
Collecte, stockage et transport de déchets industriels - Centre d'entreposage

Tarif défiant toute concurrence : 130,76 TTC la fosse jusqu'à 3m³



Françoise est une randonneuse ! Cela fait maintenant plus de 35 ans qu'elle marche sur les chemins et sentiers un peu partout en France.

C'est en 2000 qu'elle décide de partir sur le GR65 avec une amie entre le Puy-en-Velay et Conques. Elle découvre alors « l'esprit du chemin », la solidarité entre pèlerins. Quelque soit le niveau social, tous ont les mêmes préoccupations : où dormir, où manger et soigner ses pieds. Petit à petit a germé en elle, l'idée de parcourir l'un des chemins de Compostelle en entier. Aussi quand l'âge de la retraite a sonné, en 2009, elle est partie pour deux mois et demi de marche solitaire sur la voie de Vézelay. « J'avais perdu un ami quelques temps auparavant et cette marche m'a permis de retrouver le calme, la sérénité et la paix. Il n'est pas facile d'exprimer ce que l'on ressent sur ces chemins. Nous ne sommes jamais totalement seuls. Nous croisons d'autres marcheurs avec qui nous faisons un bout de route et le soir, lors de la halte, nous partageons avec d'autres. »
Souvent les pèlerins sont des personnes qui ont besoin de faire une halte dans leur vie quotidienne. Certains ont perdu une personne chère, d'autres sont là suite à un chagrin d'amour et ont besoin de se retrouver eux-mêmes, d'autres sont chômeurs et veulent faire le point sur leur orientation professionnelle

ou encore comme Françoise, démarre une nouvelle tranche de vie que nous donne la retraite.

Pour Françoise, la rencontre avec les autres est importante. En France, il n'y a pas beaucoup de jeunes sur les chemins, sauf sur le chemin du Puy (*le plus fréquenté et le plus commercial*) alors qu'ils sont beaucoup plus nombreux en Espagne et il en est de même pour les étrangers. Ce fut une belle aventure ! « Je crois que j'ai changé ! J'ai plus confiance en moi, Je suis revenue différente... J'ai vécu des choses étonnantes qu'on ne peut pas forcément partager. Je crois que j'ai été accompagnée par une force supérieure que je n'ose pas nommer Dieu. »

« Le long de la route en nous croisant, certains demandent que l'on mette une bougie dans une église ou chapelle que nous voyons au bord de la route. Parfois, il y a des rencontres ponctuelles qui sont très fortes : des marcheurs que vous ne connaissiez pas avant, au hasard d'une rencontre ou d'une étape vous racontent des choses très personnelles et très fortes et on y pense longtemps après. »

« Puis un jour le voyage se termine et vous arrivez à St Jacques de Compostelle. Vous êtes heureuse mais en même temps presque triste que l'aventure se termine. Heureusement, il y a la messe

des Pèlerins dans la grande basilique. Là, croyants ou pas, tous se retrouvent pour cette grande célébration. C'est un moment de communion intense entre tous les pèlerins quelque soient leurs convictions ». « A la sortie de cette célébration, un compagnon de marche m'a posée cette question : et toi, que vas-tu changer dans ta vie maintenant ? J'étais étonnée et surprise, alors très vite je lui ai dit que j'allais monter une association dans mon village pour faire des travaux dans la petite église. Alors, il a sorti deux pièces d'un euro chacune et m'a dit : voici le début de ta nouvelle aventure. Et puis chacun a repris la route du retour. C'est ce que j'ai fait en revenant chez moi ! »

« Quand on a fait le chemin pour la première fois, on ne s'arrête pas là. C'est étrange, mais on veut repartir, ou tenir un gîte associatif ». C'est ce qu'elle a fait à plusieurs reprises.

Françoise est maintenant responsable de l'antenne Compostelle 45 sur le Montargois qui réunit à Châlette/Loing, environ, une fois par mois, des pèlerins de retour de Compostelle et des personnes qui souhaitent partir sur les chemins et trouver des réponses à leurs interrogations. Je lui souhaite de repartir pour faire à nouveau des belles rencontres ! Bon Vent !

Marche vers Assise

Pour mieux connaître saint François d'Assise.

En juillet 2022, je me suis inscrite à une marche vers Assise organisée et accompagnée par le frère capucin Jo Coz. Il s'agissait de marcher de 10 à 20 km par jour vers des lieux importants de la vie spirituelle de François ; de vivre matin et soir des temps de prière préparés par deux participants ; dans l'après-midi d'échanger par petits groupes sur le thème de journée.

C'est par les ermitages de la vallée de Rieti que nous commençons nos marches (*toujours une heure de marche silencieuse au départ*) et nous y découvrons la vie simple et dépouillée de l'ancien roi de la jeunesse d'Assise.

A **Poggio Bustone**, François à 26 ans, se retire dans la montagne pour pleurer ses péchés en 1208, et là il expérimente la miséricorde du Seigneur qui lui accorde son pardon. Ici commence sa vie évangélique ; il devient artisan de Paix. Dans la chapelle du pardon construite à cet endroit, certains parmi nous ont pu se libérer d'un fardeau lourd à porter.



D'autres ermitages m'ont marquée : **La Foresta**, lieu où est conservée intacte la grotte où François dormait allongé à même la roche ; juste une petite pierre pour sa tête.

Fonte colombo où en 1223 François rédigea la Règle définitive de l'Ordre, règle qui fut approuvée par le pape.



Dans la petite chapelle Ste Madeleine on trouve un Tau (*dernière lettre de l'alphabet hébreu*) dessiné par François sur le mur. En 1215. François avait entendu le pape Innocent III dire à l'ouverture du 4^{ème} concile du Latran : « miséricorde sera faite à ceux qui porteront le Tau, signe de pénitence et de renouveau dans le Christ ».

Pour François le Tau est le symbole de la miséricorde de Dieu. Ce soir-là j'ai dormi à la belle étoile, sous un jeune olivier : quelle joie de voir la voûte céleste brillante de tant d'étoiles !



Et le lendemain nous avons marché jusqu'à **Grecchio** où François a célébré la messe de Noël avec le peuple autour d'une crèche vivante. Ce fut l'occasion de prendre conscience de la présence de Dieu en chacun de nous.

La dernière étape avant de rejoindre Assise avait pour thème : prière, contemplation, louange. Nous avions la possibilité de partir de nuit à 3 h du matin pour 30 km. Belle expérience de marche de nuit avec une lampe frontale pour voir les obstacles du chemin. Ce fut le jour le plus chaud, plus de 40° dans l'après-midi. Nous avons dû renoncer à gravir à pied les 5 derniers kilomètres nous menant au **mont Subasio**. Nuit à la belle étoile en haut du mont Subasio, tournés vers l'est.



Vers 6h quel magnifique lever de soleil ! En 4 minutes une boule de feu apparût posée sur la montagne d'en face ! Comment ne pas évoquer la louange de saint François au frère Soleil:

« Loué sois-tu mon Seigneur,
par toutes tes créatures,
Spécialement messire
notre frère Soleil,
Par qui tu nous donnes
le jour et la lumière.
Il est beau, rayonnant
d'une grande splendeur,
Et de toi, le Très-Haut,
il nous offre le symbole. »

Et voici enfin l'étape " Marche vers Assise ". Après trois heures de marche nous voici aux **Carceri**, des cavernes très anciennes creusées dans des roches calcaires. Un oratoire et un ermitage s'y trouvaient et François y venait volontiers avec ses compagnons passer le Carême.

Après un pique-nique, nous arrivons avec joie devant la porte de St Pierre. Dernier arrêt chantant avant de franchir l'enceinte du Moyen-Age et d'admirer Assise construite sur un contrefort du mont Subasio. Il fait grand soleil. Nous descendons au cœur de la ville jusqu'à une église d'où nous parvient un beau cantique. Ce sont nos amis chauffeurs et intendants qui nous ont préparé cet accueil inoubliable. Temps d'action de grâce pour tout ce qui a été vécu et partagé.

Nous passerons trois jours dans les lieux saints : **Saint-Damien** et l'appel du Crucifix, les basiliques où se trouve le tombeau de saint François.



Et bien sûr **La Portiuncule**, le berceau de l'ordre dans la basilique Sainte-Marie-des-Anges.



Merci François d'Assise de poursuivre encore aujourd'hui ton évangélisation par ces livres d'images, que sont les fresques et les lieux où tu passas !

Bernadette Sigot

COMPOSTELLE 45

A l'ombre de la cathédrale d'Orléans se trouve un lieu très particulier peut-être très peu connu des loirétains et surtout des Orléanais, mais certainement très visité par les marcheurs et plus particulièrement par les marcheurs faisant le chemin de Compostelle.

En effet, il s'agit de la halte jacquaire. Un lieu où les membres de l'association Compostelle 45 reçoivent et accueillent les pèlerins pour une pause, parfois pour une nuit avant de repartir sur les chemins où leurs pas les conduiront vers Blois, puis vers Chaumont-sur-Taronne, Niort, Bordeaux et plus loin encore vers St-Jacques-de-Compostelle. C'est aussi dans ce lieu que sera délivré la crédentiale qui est un peu comme le témoin de la marche.



A chaque étape, le pèlerin fait tamponner sa crédentiale pour témoigner de son passage.

Dans le Loiret, ils sont 120 Jacquets qui sont regroupés dans l'association. Ils ont tous pérégrinés sur toute la voie ou une partie de la voie qui mène à ce lieu tant désiré de tous : St-Jacques-de-Compostelle.

L'association s'attache à garder et à faire respecter les valeurs portées et rencontrées tout le long du chemin. Valeurs de **solidarité**, de **tolérance**, de **respect** de l'autre et de **liberté**, chacun faisant son chemin à son rythme et avec ce qu'il est. Pas de jugement, pas de principe qui enfermerait le marcheur.



Pour Patrick Lachéré, le président actuel, les valeurs que portent l'association sont très importantes et c'est bien pour cela que des rencontres sont organisées régulièrement afin de garder ce lien entre tous, parler des souvenirs, et faire de nouveaux projets. A ces rencontres les personnes désirant entreprendre cette grande aventure peuvent trouver des conseils pour bien préparer leur « chemin ». Conseils pratiques comme « quoi mettre dans son sac à dos ? » Comment se vêtir et se nourrir ? Et puis des conseils de prudence, de sagesse et d'amitié.

Durant l'année, d'autres marches sont organisées, pour continuer en quelque sorte le pèlerinage. Cette année au mois de juin, une marche a conduit les marcheurs de Faronville à Aschères-le-Marché où une halte jacquaire a été inaugurée.

En France, il existe une cinquantaine d'Associations Compostelle qui sont regroupées dans la Fédération Compostelle France.

Les pèlerins seront encore, cette année, nombreux sur les différentes voies pour tous se retrouver à St-Jacques-de-Compostelle.

Alors à quand votre tour ?

Monique Martinet



**LIBRAIRIE BÉNÉDICTINE
de SAINT-BENOÎT-SUR-LOIRE**

Livres et Objets religieux - Artisanat monastique

1, avenue de l'Abbaye - 45730 SAINT-BENOÎT-SUR-LOIRE

www.abbaye-fleury.com © 02 38 35 77 80

PAGE BIBLIQUE

« Mon père était un araméen errant »

On appelle parfois ce texte de Deutéronome 6 le « credo israelite ». Il est encore utilisé aujourd'hui lors du repas du Seder . Il rappelle que les grands patriarches ont été des nomades. On dirait aujourd'hui des « voyageurs ».

Abraham a quitté son pays pour répondre à l'appel de Dieu. Il est parti pour la Terre Sainte. Il a trouvé pour un temps accueil en Egypte. Jacob, son petit fils, a lui aussi quitté sa maison sur les conseils de sa mère Rebecca pour fuir la vengeance de son beau père.

Dieu nous invite à quitter notre maison. Le croyant est un voyageur. Il est en route vers la terre promise. L'appel de Dieu à quitter notre maison est en même temps une promesse. Pour Abraham la promesse d'une descendance. Pour Jacob la promesse d'une protection. Pour tous deux la promesse d'une terre où vivre libres et d'un avenir heureux.

Dieu nous invite toujours au voyage. Le mot « paroisse » signifie : « habiter dans un lieu pour un temps, comme devant en partir un jour ». Le Nouveau Testament nous invite souvent à vivre « comme des gens de passage ». Avec le souci de protéger ceux que Dieu aime, les plus pauvres. Et dans l'espérance de sa protection et la confiance en ses promesses.

Foi, espérance et charité sont inséparables. Abraham et Jacob ont cru dans les promesses de Dieu et ont eu le courage du voyage. Ils ont espéré et fait confiance en son amour. Ils ont participé activement au grand projet d'amour de Dieu sur l'humanité. A leur suite parcourons ce grand voyage de la foi, l'amour et la charité.

Hervé O'Mahony



La Caravane d'Abraham

Les Plus

l'écoute, les délais,
la pose, la propreté,
le service, la sécurité.



TECHNI-MURS® 45 c'est plus sûr.

www.techni-murs.com

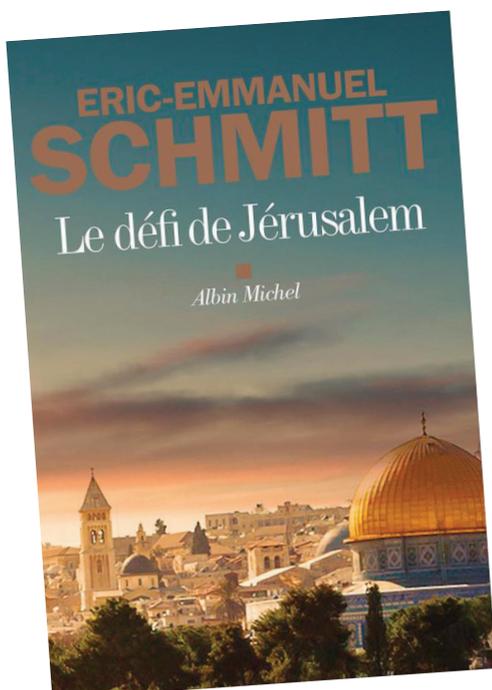
EXPERT
depuis 1983

Parc d'activités • 10, rue de la Mouchetière • 45140 INGRÉ • 02 38 43 45 45

Le défi de Jérusalem



Eric-Emmanuel Schmitt est connu depuis maintenant quelques décennies, par toute son œuvre littéraire. Dramaturge, romancier, essayiste, cinéaste, il est traduit en de nombreuses langues dans plus de 50 pays. Il n'est donc plus à présenter en tant qu'écrivain. Il faut se rappeler que sa conversion au Christianisme ne date que de quelques années (2015). Son expérience mystique une nuit dans le désert près de Tamanrasset va lui révéler la présence de Dieu. Et comme il le dit lui-même : « je suis entré dans le désert athée et j'en suis sorti croyant. »



Son dernier livre qui vient de paraître : « Le défi de Jérusalem » nous révèle un homme qui se livre dans sa plus grande intimité et en toute simplicité.

Pourquoi partir ? C'est vrai que l'idée de partir en Terre Sainte ne vient pas de lui. C'est le Pape François, lui-même qui lui en a fait la demande. Partir là-bas pour en témoigner dans un livre. Partir où tant de pèlerins sont allés pour aller dans les lieux où le Christ a vécu, cela vaut-il la peine ? En quoi cela va-t-il changé sa vie ? Pourtant très vite il décide de partir pour comme il le dit « contempler l'inconnu et mesurer mon incomplétude : marcher là-bas où tout a débuté, où tout s'est noué... Dans mon désir de partir j'entends comme un appel ».

Le voilà parti, et pendant les premiers temps il rejoint un groupe de Réunionnais qui sont venus faire le pèlerinage. Il n'est pas toujours à l'aise dans le groupe mais il joue le jeu.



Mont des Béatitudes

Vue de l'église sur le lac de Tibériade.

« Qu'il a raison Jésus, d'évoquer le Paradis au sein de ce jardin paradisiaque ».

D'ailleurs il n'est pas non plus à l'aise dans les lieux qu'ils visitent, il aurait préféré parfois que rien ne soit construit dans les emplacements où Jésus a vécu mais en même temps c'est dans ces lieux que Dieu lui parle à nouveau.

A Nazareth, il n'a pas pu résister à se rendre dans le jardin d'un monastère où Charles de Foucauld séjourna ; car c'est en allant sur ses traces qu'il a découvert la foi, quelques années auparavant.

Il vivra une nouvelle expérience mystique en visitant le Saint Sépulcre. La présence du Christ Ressuscité est tellement forte qu'il y sent son « Odeur ». Dieu l'a de nouveau saisi.



St Sépulcre

L'église est construite sur les lieux présumés du Calvaire :

« Cette tombe est le berceau d'un monde nouveau ».

Tout au long du livre, l'auteur, qui est imprégné des Evangiles qu'il a découvert après sa conversion, se parle à lui-même mais aussi nous parle pour nous aujourd'hui. Sa méditation du chemin de croix nous rejoint dans nos existences .

L'histoire de Jésus vécue il y a plus de deux mille ans nous rejoint vraiment aujourd'hui. Comment sommes-nous mêlés à son chemin de croix et à sa crucifixion ? Mais l'Amour que le Christ nous offre est plus fort que tout et la Vie gagne sur la Mort. Victoire de la Vie.

Après son pèlerinage, l'auteur est resté à Jérusalem pendant plusieurs jours. IL l'a visitée afin de mieux comprendre ce qui se vit là : Comment les religions n'arrivent-elles pas à s'entendre pour faire de ces lieux saints le lieu de la Révélation ? Beaucoup de questions, beaucoup d'éléments de réponses mais comme il nous le dit : « cette terre n'est pas une histoire, mais plusieurs selon qu'elle est considérée par les juifs, par les chrétiens, par les musulmans, selon qu'elle est envisagée du point de vue babylonien, romain, ottoman, français, anglais, arabe, israélien. Comment ramener de si nombreux pays à un unique pays ? » C'est bien le défi de Jérusalem



Mont Thabor

« La transfiguration énonce une information terrible : Jésus s'en va. Ce qui subsiste c'est son message ».

Monique Martinet

Modèle déposé TARN & NOIR

N° habilitation 174506



SULLY FUNÉRAIRE

Pompes funèbres privées HABILITATION N°1745006 - N°ORIAS 07033585

MARBRERIE - CAVEAUX - MONUMENTS - GRAVURES - ENTRETIEN DE TOMBES À L'ANNÉE
ARTICLES FUNÉRAIRES - FLEURS NATURELLES ET ARTIFICIELLES

- Inhumations
- Exhumations
- Créations
- Soins de présentation
- Transports de corps toutes distances
- Toilettes mortuaires
- Interventions de nuit
- Contrats obsèques



SULLY FUNÉRAIRE

15, rue du Faubourg Saint-François
45600 SULLY SUR LOIRE
(02 38 36 46 39

CHÂTILLON FUNÉRAIRE

28, rue Franche et 2, rue de l'Hôtel de Ville
45360 CHÂTILLON SUR LOIRE
(02 38 31 19 16

CHÂTEAUNEUF FUNÉRAIRE

6, place de la Halle Saint-Pierre
45110 CHÂTEAUNEUF SUR LOIRE
(02 38 22 05 25

sullyfuneraire@orange.fr • www.sullyfuneraire.com

Pèlerinage à Lourdes



Aller en pèlerinage à Lourdes ? Il y a 30 ans on m'aurait posé cette question j'aurais regardé mon interlocuteur de façon très dubitative. Franchement ce n'était pas trop ma tasse de thé. J'y étais allée étant adolescente et n'en avais pas gardé un souvenir mémorable. J'avais, à l'époque, été marquée par la foule le soir dans les rues avec les boutiques regorgeant de chapelets et médailles.

Et puis mon fils, alors adolescent à la fin des années 90, participe au pèlerinage diocésain avec son groupe d'aumônerie. Quand nous le récupérons au retour, c'est le même mais... pas tout à fait ! Et là, la vapeur s'inverse, je me dis que peut-être un jour j'irai.

En 2004, je décide de rejoindre les rangs de l'**Hospitalité Diocésaine d'Orléans (HDO)** qui accompagne les personnes fragiles et/ou porteuses de handicap à Lourdes. Je n'ai aucune formation dans le domaine du soin, juste mon envie de bien faire. Quelques appréhensions bien sûr : vais-je savoir m'occuper de quelqu'un ? Vais-je avoir les bonnes paroles, les bons gestes ?

L'esprit fraternel qui règne à l'HDO balaie mes appréhensions. Je découvre l'importance des gestes, des regards tout simples. Je prends également conscience qu'une personne malade n'est pas que malade, elle est aussi une personne avec ses doutes, ses fous rires, ses désirs.



En écrivant ces lignes je repense à ce malade qui, malgré ses lunettes à oxygène, soufflait de bon cœur dans son harmonica le soir à Lourdes ; à cette dame qui se déplaçait difficilement mais qui, lors d'une veillée s'est « lâchée » dans une chanson qui a fait rire toute l'assemblée.

A Lourdes, j'ai découvert l'importance... des petites joies, des petits bonheurs qui paraissent sans importance. Tombée dans la marmite HDO il y a 19 ans, je n'en suis pas sortie. A ma plus grande joie !

Qui dit pèlerinage, dit rencontres, dit moments forts, dit petits bonheurs partagés et la liste pourrait continuer...

Un pèlerinage c'est une aventure, mais une aventure qui mérite d'être vécue que l'on soit bien ou mal portant, valide ou handicapé.

Et puis un adage circule parmi les pèlerins :

Un pèlerinage cela ne se raconte pas cela se vit !

Venez et vous verrez !

Béatrice Guillet



Le père Marcellin Rouchouze

Le père Ladislas Radigue

Le père Polycarpe Tuffier



Le père Jean-Pierre-Eugène Tardieu

Le père Henri Planchat

Reconnus martyrs par le pape François en 2021, cinq prêtres assassinés pendant la Commune de Paris en 1871 ont été béatifiés et proposés en modèles de foi le 22 avril dernier en l'église Saint-Sulpice.

Quelle est l'histoire de la commune ?

La Commune de Paris, période insurrectionnelle durant laquelle les Parisiens furent maîtres de la capitale, a duré 72 jours du 18 mars au 28 mai 1871, avant d'être violemment combattue par le gouvernement républicain lors de la semaine sanglante.

Les révolutionnaires voulaient faire disparaître tout ce qui avait un lien avec la religion considérée comme superstition plus particulièrement. Les prêtres, les religieux et les religieuses ont dû se cacher. Durant plusieurs mois, les biens de l'Église y sont confisqués, d'ailleurs certaines églises sont transformées en salle de spectacle, et le clergé est déclaré ennemi du peuple. Les prêtres font office d'otages.

La béatification

La Commune a fait plus de 20 000 victimes dont beaucoup de prêtres. C'est ainsi que le 26 mai 1871, cinquante otages sont fusillés, rue Haxo, parmi lesquels se trouvent une dizaine d'ecclésiastiques. Plus d'une dizaine de demandes de béatification ont été envoyées au Vatican. Et cinq d'entre elles ont été acceptées.

C'est le Cardinal MARCELLO Semerano, Préfet du dicastère pour la cause des saints qui a présidé à la béatification de :

Henri Planchat (1823-1871)

prêtre des Frères de Saint-Vincent-de-Paul, et de ses quatre compagnons martyrs (de la Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus) à savoir les Pères :

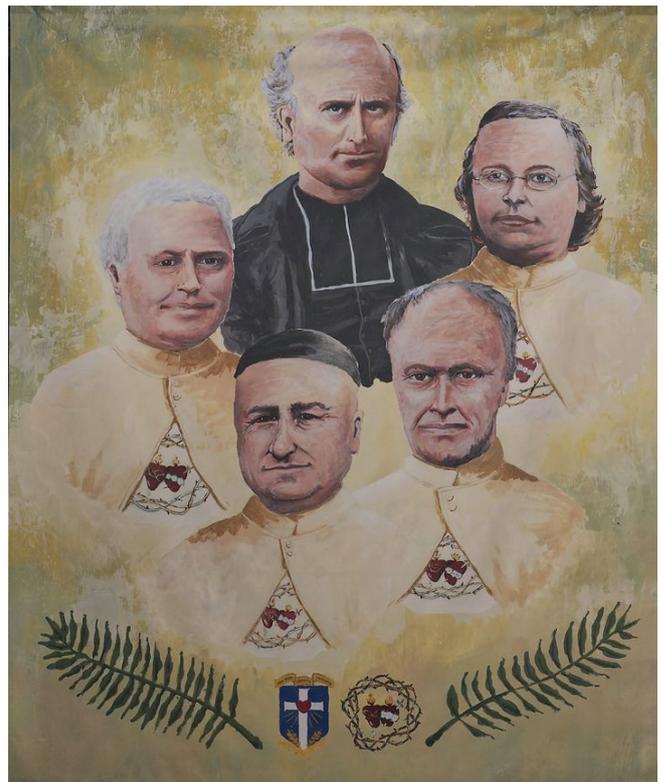
**Ladislas Radigue,
Polycarpe Tuffier,
Marcellin Rouchouze,
Frézal Tardieu.**

Dans leur prison, ils ont pu écrire à leurs amis et à leurs familles.

Voici quelques extraits de leurs témoignages :

« Il faut se jeter dans les bras de la Providence et souffrir bien. Mais le Ciel est bien beau, le royaume des Cieux donne du courage, il n'y a que les braves qui l'emportent d'assaut. »

Père Polycarpe Tuffier



« Prions les uns pour les autres, acceptant les croix que Dieu nous envoie ; si vous avez eu dans votre vie sans doute des jours de grande tristesse, vous les avez supportés chrétiennement : il faut bien que nous les ministres d'un Dieu crucifié, nous participions à la croix de notre Divin Maître. »

« Je me trouve très honoré de souffrir pour la religion de Jésus-Christ. Je ne me regarde pas du tout comme un prisonnier politique. Je suis donc saintement fier de me trouver à la suite de tant de glorieux confesseurs qui ont su rendre témoignage à Jésus-Christ. »

Père Radigue

« Mon Dieu, Accordez-moi de tendre constamment vers vous, par amour et par reconnaissance, et d'arriver à vous par la palme du martyr, afin que je puisse vous louer, vous bénir et chanter éternellement vos miséricordes. Amen. »

Frézal Tardieu



ABONNEMENT

Vous pouvez vous abonner à notre journal.

Prix du numéro : 6,25 € (frais d'envoi compris) - Abonnement : 25 € (par an) - Soutien : 50 € ou plus...

Validité à la date d'envoi du bulletin d'abonnement pour 4 numéros

NOM, prénom :

Adresse :

Email :

Tél. : Portable :

Quelle édition choisissez-vous ? Cochez la case correspondante :

ARTENAY CHEVILLY

ÉPIEDS - PATAY

GÂTINAIS SUD

LORRIS - VARENNES - BELLEGARDE

VAL FORÊT

MONTARGOIS RURAL

COURTENAY - CHÂTEAU-RENARD

ou uniquement PAGES GÉNÉRALES

Coupon à découper et à renvoyer à : Le Renouveau, La Renauderie 45700 CORTRAT.

Joindre votre chèque libellé au nom de « Le Renouveau ». Date :

Le **Re** *renouveau*



Pourquoi partir ?

Parce qu'il faut d'abord abandonner son cadre, perdre ses repères, se désenkyster de ses habitudes : cette rupture constitue une hygiène nécessaire.

Le voyage exprime ensuite le respect de soi-même, le soin qu'on apporte à soi-même : consacrer du temps à la rêverie, à l'impromptu, aux sensations, aux sentiments. Enfin il nous porte à ouvrir les bras, le coeur, l'intellect, à déverrouiller nos préjugés, à assumer nos faiblesses, à cultiver notre fragilité. Sans nos failles, comment la lumière passerait-elle ?

Eric Emmanuel Schmitt

Retrouvez nos éditions en ligne : www.le-renouveau.org

